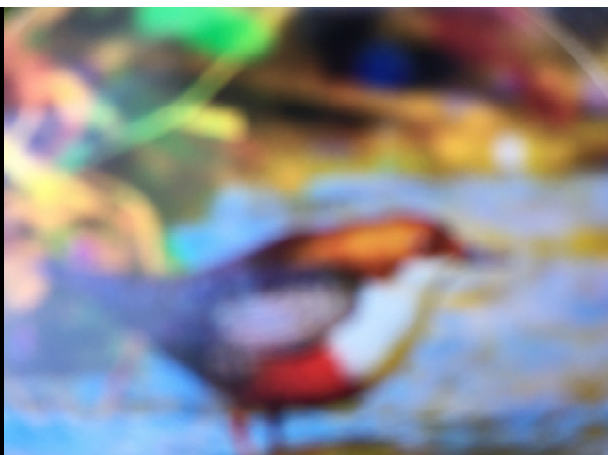



THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



32

SPECTACLE
MUSICAL

16
JANVIER

La symphonie des oiseaux

Fascinant et international ! Deux hommes imitent depuis l'enfance des chants d'oiseaux qu'ils glissent au milieu de sonates jouées par une violoniste et une pianiste classiques. Un concert poétique et surréaliste où d'un vol léger, des chants d'oiseaux s'élèvent au dessus des partitions de Satie, Tchaïkovski, Saint-Saëns...

EN PARTENARIAT AVEC MARSEILLE CONCERTS



La symphonie des oiseaux

Tarif B – Grand Théâtre – Sam 20h – Durée 1h15

Avec **Lidija Bizjak Piano, Jean Boucault Chant, Geneviève Laurenceau Violon, Johnny Rasse Chant**

Comment procèdent Jean Boucault et Johnny Rasse ? Sans utiliser d'apèau et en plaçant leurs mains de manières différentes devant la bouche, ils utilisent des techniques primitives de chant : souffle-voix, dysphonie, voix aspirée, chant trillé, sifflement haute fréquence, sifflement en bourdon, chant percussif.

On entend ainsi le merle noir, le rouge gorge, le pinson, la fauvette...

Les chants d'oiseaux viennent se percher au-dessus du piano et du violon de Lidija Bizjak et Geneviève Laurenceau. Les musiques que jouent ces deux artistes classiques sont de Mozart, Tchaïkovski, Saint-Saëns...

Et voici qu'arrivent, d'un vol léger, des chants d'oiseaux au-dessus de leurs partitions. Un enchantement !

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Le spectacle

Le chant du coq perce le voile léger de la nuit. Dans le matin naissant, le merle noir, le rouge-gorge, le pinson, la fauvette jouent tour à tour leur partition. Le compositeur écoute la ligne mélodique du chant, transcrit les sons en signes musicaux dans son grand livre, leur dédie un instrument de musique.

Mozart avait un petit étourneau qui lui aurait inspiré sa sonate pour Piano N°17. Lorsque le 4 juin 1787, l'étourneau meurt, il lui compose ce petit poème :

« Ici est mort un bien cher fou, mon petit étourneau.

Mon cœur saigne à cette seule pensée...

Sans doute est-il déjà là-haut pour m'inspirer de sa musique.

Lorsque, à l'improviste, il s'est évanoui,

il n'eut pas de pensée pour moi qui l'aimais.

Grand chœur au sein de l'univers, les oiseaux sont la muse du compositeur. Ils ont inspiré les plus grands musiciens au fil des siècles. Citons, parmi les plus joués, Couperin, Daquin, Rameau, Mozart, Beethoven, Schumann, Saint-Saëns, Dvořák, Poulenc et bien sûr Messiaen.

Les oiseaux évoquent par la variété de leur chant la vitalité de la nature, ils symbolisent toute la gamme des émotions et des sentiments humains : amour et fidélité, humilité et puissance, familiarité et mystère, la quête de la transcendance.

Jean Boucault et Johnny Rasse se sont emparés du chant d'oiseau pour créer un genre musical à part entière. Ils épousent la matière sonore même du chant afin de la reproduire au plus près du cri originel. Leur interprétation étonne, suggère, elle relie l'ici et l'ailleurs, l'éphémère et l'immuable.

Les chanteurs d'oiseaux, sans appui aucun, font appel à des techniques primitives de chant : souffle-voix, diphonie, voix aspirée, chant trillé, sifflement haute fréquence, sifflement en bourdon, chant percussif...

Les chanteurs offrent un registre de milliers de sonorités d'oiseaux des cinq continents.

Avec Lidija Bizjak, pianiste, et Geneviève Laurenceau, violoniste, Jean Boucault et Johnny Rasse ont imaginé un spectacle musical qui unit le répertoire classique et l'interprétation des chants d'oiseaux du monde. Cette alliance offre une écoute autre au spectateur.

Dans ce récit musical à quatre instruments, seront évoqués l'amour, les danses nuptiales, les rêves, la mort... Un voyage intemporel, sans frontières.

Geneviève Laurenceau

Geneviève Laurenceau est considérée comme l'une des plus brillantes représentantes du violon français. Ses multiples activités en tant que soliste, chambriste, concert master, directrice de festival et professeur font d'elle une musicienne accomplie, vivant sa passion sous toutes ses formes.

C'est à Strasbourg, sa ville natale, que Geneviève Laurenceau commence le violon à 3 ans : cet instrument, au chant proche de la tessiture humaine, prendra dès lors la forme et la voix de ses rêves, et ne la quittera plus.

Ses maîtres Wolfgang Marschner, Zakhar Bron, puis Jean-Jacques Kantorow façonneront une artiste aux multiples facettes, à la croisée de trois grandes écoles européennes du violon.

En parallèle, Geneviève Laurenceau expérimente très jeune l'école de la scène : elle se produit dès l'âge de 9 ans avec l'orchestre de chambre philharmonique de sa ville natale. Après plusieurs succès internationaux et un Premier Prix au Concours International de Novossibirsk (Russie), elle remporte le 5^e concours « Le violon de l'Adami » et réalise son premier CD à cette occasion, en compagnie du pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

Elle est, depuis, invitée à se produire en soliste par de grands orchestres français et internationaux, sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, Walter Weller, Tugan Sokhiev, Thomas Sondergard, Antony Hermus ou Christian Arming, etc., dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre du Châtelet, la philharmonie de Paris, la Seine musicale de Boulogne, la Salle Gaveau, la Halle aux Grains de Toulouse, l' Arsenal de

Metz, l'Opéra-Théâtre d'Avignon, le Métropole de Lausanne, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, la Tapiola à Helsinki, le Palacio de la Opera à La Corogne, l'Auditorium Manuel de Falla à Grenade, le Stadttheater à Weimar...

Aimant la scène, le partage, croyant profondément aux valeurs essentielles de l'art, de la culture et de la musique, Geneviève Laurenceau est passionnée par les rencontres : ainsi, son duo avec le philosophe Raphaël Enthoven, mais aussi ses collaborations avec le comédien Didier Sandre, ou le spectacle *La Symphonie des oiseaux* imaginé avec les chanteurs d'oiseaux Johnny Rasse et Jean Boucault.

En 2011, elle est élue par le magazine musical Res Musica « artiste de l'année ». Engagée dans le répertoire de son temps, elle travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Benjamin Attahir, Karol Beffa, Bruno Mantovani ou Philippe Hersant, qui lui dédient leurs œuvres.

Depuis la saison 2017/18, elle est chargée des masterclasses de violon à l'Académie Jaroussky, au sein de la Seine musicale à Boulogne Billancourt, et donne régulièrement, depuis septembre 2015, des masterclasses de violon au Centre d'enseignement supérieur de musique et de danse de Toulouse (ISDAT).

La musique française tient une place importante dans sa discographie : après un Diapason d'Or obtenu pour son enregistrement dédié au compositeur Albéric Magnard, Geneviève Laurenceau a enregistré aux côtés de David Bismuth *Paris 1900* sorti chez Naïve à l'automne 2017, CD encensé par la presse et le public.

Lidija Bizjak

Lauréate du Concours International de piano de Dublin en 2000, Lidija Bizjak fait partie des rares et jeunes artistes à avoir participé à la tournée « Rising stars ». Cette sélection l'amène à se produire en compagnie du hautboïste Alexeï Ogrintchouk dans les plus prestigieuses salles internationales telles que Carnegie Hall, Wigmore Hall, Musikverein, Concertgebouw, Cité de la musique, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, à Athènes, Köln et Birmingham.

Lidija Bizjak se produit tant en soliste, qu'en musique de chambre et avec orchestre (l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre de Picardie, Sinfonia Varsovia, Britten Sinfonia, RTE- Irlande, Philharmonie de Belgrade...), en France, à travers l'Europe et en Amérique du Nord.

Plus qu'une pianiste, une jeune artiste qui aime partager la scène avec Anne Queffélec, Claire Désert, Emmanuel Strosser, David Grimal, quatuors Ysaÿe, Terpsycordes ou les quintettes Moraguès, Aquilon, et participe aux festivals comme Proms à Londres, la Roque d'Anthéron, Folle journée à Nantes et à Tokyo, Lockenhaus, Colmar, Périgord Noir, « Juventus » à Cambrai, Martinù à Prague, Domaine Forget au Canada, Open Chamber Music à Prussia Cove, Charlottesville (USA)...

Née en 1976 à Belgrade, Lidija Bizjak commence ses études de piano avec Zlata Males et remporte alors de nombreux prix pour les jeunes. En 1995, elle entre dans la classe de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris. Elle y poursuit le cycle de perfectionnement de piano et de musique de chambre. C'est le grand pédagogue hongrois Ferenc Rados qui l'inspire ensuite, tout en travaillant avec Murray Perahia, Léon Fleischer et Arie Vardi. Boursière de la Fondation Natexis de 2001 à 2004, elle a enregistré pour ARTE, Mezzo, FR 3, RTE (Irlande), Radiotélévision Serbe, France musique, Radio Classique, Radio Prague, SWR Stuttgart...

Le premier disque de Lidija Bizjak, paru en 2006 chez Lyrinx avec des sonates de Schubert et Schumann, a été chaleureusement salué par la presse dont un Diapason d'or découverte. Elle a enregistré aussi le Concerto Byzantin pour piano et orchestre de la compositrice serbe Ljubica Maric (1909-2003) avec l'Orchestre Radio-Télévision paru en Serbie en 2010.

Les deux premiers CD du duo Bizjak avec des œuvres de Stravinski pour piano à 4 mains sorti chez Mirare et les concertos de Poulenc et Martinu avec la Philharmonie de Stuttgart et Radoslaw Szulc sorti chez Onyx, ont été très chaleureusement accueillis par la critique.

Jean Boucault & Johnny Rasse

Difficile de décrire, en quelques lignes, ces deux étranges oiseaux.

En préambule, voici ce que dit d'eux Jean-François Zygel : « On a toujours cru qu'il y avait deux types d'hommes : ceux qui sont malheureusement au ciel et ceux, bien vivants, accrochés à la terre mais c'est oublier nos deux amis qui par leur don réunissent la terre et le ciel, le matériel et l'immatériel. »

Comment imaginer que, dès les premiers trilles, le spectateur s'évade de la salle de concert pour rejoindre la grande scène de la nature. Nos deux chanteurs, durant leur enfance, étaient voisins dans un petit village à une lieue, à vol d'oiseau, de la Baie de Somme. Fréquentant la même école, les mêmes terrains de jeux et les mêmes marais, ils découvrirent très vite leur don pour les imitations de cris d'oiseaux. Ce don, ils l'exercèrent et le peaufinèrent alors dans un seul but : briller lors des concours de chants d'oiseaux et en particulier, le plus réputé, celui d'Abbeville.

Leur talent les amènera à participer à diverses émissions radiophoniques et télévisuelles (émissions sur la nature, émissions de divertissement, journaux télévisés régionaux et nationaux), au bruitage d'une pièce de théâtre au Théâtre de Poche Montparnasse à Paris, à l'animation de la soirée de clôture du Festival animalier de Namur...

En 2006, une idée des plus improbables sera concrétisée par le directeur du Festival des Forêts de Compiègne : celle de placer, sur la même scène, le pianiste compositeur et improvisateur Jean-François Zygel et « ces deux oiseaux ». Ils participeront avec celui-ci au Cabaret Classique, une émission hebdomadaire sur France musique, à une improvisation sur le film Nosferatu de Murnau et au programme Vers le ciel.

En 2016, les chanteurs sont les invités de La Folle Journée de Nantes et pour l'occasion, le magazine Télérama leur consacre un reportage et, pour la région Ouest, la photo de sa couverture.

Ils collaborent également aux projets artistiques de Pierre Hamon, Geneviève Laurenceau, Philippe Braquart, Shani Di Luka, Estéban Valdivia, Denis Savary, Cécile Le Tallec, Bertrand Belin, Yannick Jaulin...

Ils s'envoleront prochainement vers le Japon, la Russie et la Pologne pour des concerts dans la langue universelle des oiseaux célébrant le mariage entre la musique inventive et les sons de la nature.